

Yverdon-Sainte-Croix



Le convoi a déraillé après 6,3 km sans chauffeur. La locomotive a fini sa course dans le talus, 50 mètres plus bas. JEAN-PAUL GUINNARD

# Lancé à 100 km/h, un train fou frôle la catastrophe

**Miracle sur la ligne Yverdon-Sainte-Croix. Un convoi sans pilote à la descente a croisé un train de passagers**

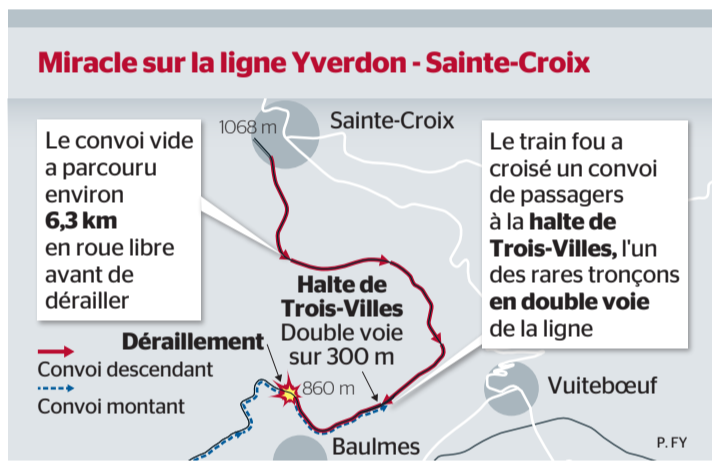
Erwan Le Bec

Une centaine d'étudiants qui se rendaient tranquillement en cours vendredi matin ont eu la peur de leur vie. «Notre train s'est arrêté peu après la station de Trois-Villes, raconte Abel Gomez, en préapprentissage au Centre professionnel de Sainte-Croix. C'était inhabituel. On n'était pas encore entièrement réveillé quand un train est tout d'un coup passé à toute vitesse sur la voie de droite. J'avoue que, sur le moment, ça fait peur.»

Le convoi fou, une locomotive sans chauffeur et un wagon vide fonçant à plus de 100 km/h sur une pente à 4%, finira par dérailler violemment dans un virage, en pleine forêt, en dessus de Baulmes. Après plus de 6,3 kilomètres d'une incroyable course. Il est à peine 8 h 30. On vient de frôler le drame ferroviaire.

Ce train sans contrôle était parti quelques minutes plus tôt de la gare de Sainte-Croix en direction d'Yverdon: il avait fait l'aller avec des passagers et redescendait à vide. Selon les premiers éléments de l'enquête, le mécanicien aux commandes a été arrêté par un système automatique d'alerte, quelques mètres après son départ. Le cheminot est alors sorti pour examiner les voies, quand l'automotrice s'est soudain remise en route, sans lui. On connaît la suite.

En état de choc, le pilote devait être entendu en fin de journée par



«C'est un miracle. Ce train est le seul de la journée qui n'avait pas de passagers»

**Daniel Reymond**  
Directeur de la compagnie Travys

les enquêteurs. Ce «mécanicien expérimenté» avait rejoint la compagnie régionale il y a quelques mois.

**«Le frein doit s'enclencher»**  
Si on ne déplore aucune victime, c'est bien parce que le train accidenté était vide et que celui venant d'Yverdon en sens inverse, dont le chauffeur a été alerté par téléphone, est resté à Trois-Villes, un des rares endroits où les rails sont doublés. «C'est même un miracle! C'est le seul train de la journée qui roulait à vide», juge le directeur de la compagnie Travys, Daniel Reymond.

## Une fuite d'huile et des dégâts importants

● La locomotive s'est renversée sans personne à bord. Mais avec 1000 litres d'huile minérale. Le tout en plein dans la zone de captage des eaux potables de la commune de Baulmes. Selon les spécialistes du Canton, aucun risque n'est toutefois encouru par la population: le liquide ne peut atteindre la source qu'en une vingtaine de jours et, quoique

nauséabond, n'est pas toxique pour l'homme. Il faudra cependant évaluer la quantité d'huile répandue dans la nature après avoir relevé la locomotive, couchée sur le flanc en dehors des rails. Le sol contaminé devra être retiré, et une bâche posée pour éviter tout ruissellement en cas de pluie. Un important dispositif de sécurité était en place vendredi

Le Service suisse d'enquête de sécurité avoue être pour l'heure perplexe face à l'accident. «Un train ne part pas comme ça, répète Erwin Drabek, enquêteur auxiliaire. Le frein d'urgence doit s'enclencher après 60 mètres si personne n'appuie sur les commandes. Et les enregistrements montrent bel et bien que les freins fonctionnaient, puisqu'il s'était arrêté une première fois!» La locomotive datait des années 1980, et avait été entièrement révisée en juillet dernier. «Il faudra tout examiner en détail, les commandes et le véhicule», conclut l'enquêteur.

La ligne est fortement endommagée, et une fuite d'huile a eu lieu près des sources d'eau potable de Baulmes (lire ci-dessous).

Sitôt les premières données techniques connues, les trains similaires de la compagnie seront examinés, précise le directeur. Ils continueront pour l'heure de circuler - à plat - tandis qu'un service de bus est en place jusqu'à lundi. Au moins.

**Notre galerie photos du convoi sorti des rails**  
baulmes.24heures.ch

## Monsieur Fusion repart chez les entrepreneurs

**Chargé de mission pour les fusions de communes et le logement, Laurent Curchod deviendra directeur adjoint de la Fédération vaudoise des entrepreneurs dès le 1er janvier prochain**

Laurent Curchod, le Monsieur Fusion cantonal, quittera ses fonctions le 31 décembre prochain. Le chargé de mission pour les fusions de communes a choisi de réorienter sa carrière en prenant le poste de directeur adjoint de la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE). Un retour aux sources, puisqu'il y avait commencé son parcours professionnel, en occupant un poste de secrétaire patronal pour le secteur bois de 1991 à 2001.

Après dix années de travail dans le domaine des fusions, ce quinquagénaire depuis le printemps passé estime avoir fait le tour de la question. Il s'occupait en effet déjà de fusions dans son poste précédent, comme secrétaire général de l'Association Région du Gros-de-Vaud.

Le Conseil d'Etat a pris connaissance de son départ avec regret. Dans son communiqué, il souligne que l'expérience et la connaissance du terrain de Laurent Curchod ont été des atouts

essentiels pour la mise en œuvre des politiques publiques en matière de fusions de communes et de logements. Car, depuis 2013, Laurent Curchod occupait parallèlement la fonction de délégué du Conseil d'Etat au logement.

Son départ va donc entraîner une réflexion sur les contours exacts de ce double poste. «Les deux domaines dont s'occupait



Monsieur Fusion cantonal depuis 2009, **Laurent Curchod** va devenir directeur adjoint à la FVE

M. Curchod sont dans une phase particulière, fait remarquer Corinne Martin, la cheffe du Service des communes et du logement. Les projets de fusions sont, de fait, en suspens, le temps de laisser passer les élections communales de mars prochain. Tandis que le Grand Conseil entamera la semaine prochaine son débat sur l'avenir de la politique cantonale en matière de logements. Nous préférons donc nous adapter à l'évolution de ces deux dossiers importants avant de nous mettre à la recherche d'un(e) successeur(e).» **S.MR**

## Un médecin prend les rênes de l'Uni des seniors

**Le professeur Roger Darioli est le nouveau président de Connaissance 3, dont la saison de conférences débute lundi**



**Roger Darioli, nouveau président de C3.** PHILIPPE MAEDER

Il a 70 ans, mais il en fait dix de moins. Roger Darioli, professeur de médecine retraité de la Policlinique médicale universitaire de Lausanne, est depuis début septembre le nouveau président de Connaissance 3, l'Université vaudoise des seniors. Il a remplacé à ce poste le théologien Eric Junod.

Le nouveau président est un homme enthousiaste. Il explique avoir accepté ce poste bénévole par conviction. Celle que la formation continue doit être un droit fondamental pour ceux qui quittent la vie professionnelle. «Il est important, pour être un acteur de la société, de conserver une certaine estime de soi, et de pouvoir donner un sens à sa vie, développe-t-il. Pour ce faire, les seniors doivent comprendre le monde qui change et être capables de s'y adapter, ce que peut apporter une telle formation. C'est bien plus qu'une occupation pour oisifs.»

«L'Université des seniors doit être élitiste. Pas par ses auditeurs, mais par ses enseignants, qui doivent être au top.» Pour ce qui est du public cible, il constate qu'il est grandissant. «Dans le canton de Vaud, d'ici à 2030, on aura 24% de seniors en plus. Autant anticiper et leur proposer quelque chose qui corresponde à leurs besoins.» Il est

aussi persuadé que ce même public doit participer à «ce qui fait une des spécificités de la Suisse, sa capacité d'innovation».

Avec 960 adhérents et plus de 4000 participants, Connaissance 3 (dit aussi C3) est en croissance, et ses activités le reflètent, entre conférences, cours, visites culturelles ou scientifiques, sur des sujets très divers, économiques compris. La saison d'activités redémarre ce lundi 5 octobre, avec une conférence gratuite de la directrice d'Amnesty International.

Quant à la situation financière de la fondation qui dirige C3 (budget annuel d'un demi-million), le président la juge d'un côté réjouissante, grâce à un nombre d'adhérents en croissance, et de l'autre «délicate». «Pour ce qui est des investissements, nous n'avons pas pour l'instant la sérénité qu'il faudrait», lance-t-il. **J.DU.**

**Conférence d'ouverture**, lundi 5 octobre, 14 h 30, Casino de Montbenon (Lausanne), par Manon Schick, directrice de la section suisse d'Amnesty International

PUBLICITÉ

**PLR**  
Les Libéraux-Radicaux



**Dominique Bonny**

www.plr.ch

# L'innovation d'aujourd'hui est la prospérité de demain !

Liberté, cohésion et innovation - par amour de la Suisse.